

## INSERTIONS

adresser au bureau du journal  
à 8 h 15 heures du matin et  
à 2 h 00 heures ou de 8 à 10 heures  
du soir.

Rédaction et Administration:  
PIEDRAS 277 (premier étage)

III Année Num. 535--410

## Baltazar Girard

Nous avons le très-vif chagrin d'annoncer à nos lecteurs et à tous nos compatriotes le décès de notre excellent ami M. Baltazar Girard, agent des Messageries Maritimes à Montevideo.

La science qui veillait à son chevet et les soins dévoués des amis qui ne l'ont pas abandonné un seul jour, pendant ses deux semaines de souffrances, sont restées impuissantes.

Avec des alternatives de mieux apparent et de rechutes cruelles, on n'a pu que prolonger son agonie, et il est mort dimanche soir, alors qu'on pouvait croire qu'il allait entrer en convalescence!

Pauvre Girard!... Qui nous est dit, il y a quelques semaines, quand nous pressions la main loyale au retour d'une excursion en Argentine, qui nous est dit que c'était pour la dernière fois, et que tu nous préceleras dans la tombe, âgé de 33 ans à peine!

Le cœur se sera avec angoisse et la pensée entra en révolte contre les fatalités du sort en présence de ces disparitions prématurées d'hommes que leur jeunesse et leurs qualités semblaient pénétrer à une longue et bion-saisante carrière.

Girard fut la constitution originairement robuste avait résisté aux chaleurs torrides du Rio Janeiro et à ses effluves meurtriers, a succombé ici à une pneumonie.

C'est une belle intelligence qui s'est éteinte; c'est un noble cœur qui a cessé de battre.

L'aménité de son accueil n'avait, d'égale qu'à la grâce aimable de son esprit, ou parçut cette ironie légère et douce qu'on trouve d'ordinaire plus exorbitante chez les méridionaux français.

S. vio fut bien remplie. Dès l'âge de 16 ans, Girard fut connu pour faire une position par le travail persévérant et conscientiel. Il débuta alors à Bordeaux dans cette grande Compagnie des Messageries Maritimes au service de laquelle sa vie s'est écoulée et dépensée tout entière, et qu'il aimait d'une affection filiale.

Plus tard la confiance de ses chefs l'appela à des postes multiples en Turquie, où il a laissé les meilleurs souvenirs, au Brésil et à Rosario de Santa-Fé (R. A.) où il était aimé et estimé de tous ceux qui eurent occasio de l'alterner avec lui et qui purent apprécier les grandes qualités qui le distinguaient.

A Montevideo, Girard ne comptait que des amis et sa mort est un déuil pour tous. Dès quelques-uns de nos confrères orientaux lui ont rendu cette justice et décerné cet hommage qu'il n'était en moins sympathique ni moins cher aux fils du pays qu'à ses compatriotes eux-mêmes.

Et cette sympathie était justifiée, cette affection était méritée.

La droiture de son caractère, la loyauté de sa parole, la générosité de son cœur l'en rendaient digne.

Il suffisait de l'avoir vu sourire une fois pour se sentir attiré vers lui, et rien, plus tard, ne venait refroidir dans les relations les sympathies d'une première rencontre avec cette nature véritablement privilégiée.

Mais si le vœu laissé par Girard dans notre société et dans le personnel de la Compagnie des Messageries Maritimes est grand, combien plus le sera-t-il pour l'épouse et les vies des parents qui n'ont pu assister à ses derniers moments et lui fermer les yeux?

Le père de Girard—un respectable vieillard presque octogénaire, et sa mère âgée de 68 ans, vivent encore dans le Midi de la France, ainsi que la noble compagnie dont la perte de leurs enfants bien-aimés avait altéré la santé et qui se trouve là-bas actuellement en traitement.

Quel chagrin pour ces vieillards et pour le cœur déjà torturé de l'épouse.... quand ils apprendront presque simultanément la maladie et la mort du colos qu'ils aimèrent d'une incomparable tendresse!

L'Union Française sincère respectueusement devant cette inconsolable affliction, et elle salut pour la dernière fois dans sa tombe si prématurément ouverte, l'homme de bien et l'ami dont la vie fut un exemple, et dont le souvenir survivra à la disparition.

B. D.

## BILLET PARISIEN

## Vive Monsieur Pasteur!

Du 26 Décembre 1892.

Nous aurons demain à la Sorbonne une séance qui nous apportera un peu de patriotique réconfort et de légitime orgueil: il s'agit de rendre honneur à un grand français dont la gloire est pure et durable, le savant et illustre M. Pasteur qui va accomplir son soixante-dixième anniversaire. L'hommage sera presque international, puisque toutes les sociétés médicales, les académies anglaises, russes, suédoises, genevoises, ont déjà annoncé des délégués, des adresses, des médailles commémoratives. Et le président de la République viendra en personne présider la cérémonie.

C'est que si la science française compte des noms illustres: les Chevreuil, les Claude Bernard, et actuellement encore les Berthelot, les Bertrand, aucun n'est plus populaire que M. Pasteur, parce qu'aucun n'a rendu à l'humanité des services plus immédiats et directement appréciables, et cela avec un dévouement désintéressé. M. Pasteur a dit un jour cette belle parole: «Ils de leur laboratoire, le physicien et le chimiste, sont comme des soldats sans armes sur le champ de bataille.»

Aussi a-t-il passé sa vie, lui, dans son laboratoire, et maintenant encore, malgré ses soixante-dix ans, il arrive tous les matins et visite, en tenue de travail, la calotte de drap sur la tête, il commence de nouvelles expériences parmi les cornues, les éprouvettes, les lamelles fèches où il annoté ses observations, et de grands livres où les résultats d'ensemble sont consignés. Comme il est curieux à visiter, ce laboratoire de la rue d'Ulm, contigu à l'Ecole normale, avec ses milliers d'appareils et tubes de verre, avec ses flacons aux singulières couleurs où sont fournis des microbes par millions, et de toutes maladies, de quoi inoculer Paris entier.

Mais on n'y contente des animaux que M.

Pasteur appelle ses témoins: chiens, cobayes, lapins, singes, et qui s'alignent dans des cages aux barreaux de fer, tout le long des galeries, avec parfois une tache rouge à la tête, cicatrisée de l'opération du trépan, car c'est d'ordinaire au crâne qu'on les inocule. Et M. Pasteur, qui vous-même, montre tous les animaux qu'il a guéris plusieurs fois, et par des vaccins successifs. D'ailleurs une fièvre est produite à chaque cage et renvoie sur le front des inoculations, la date où la rage devra se déclarer, sûrement calculée, les diverses particularités des cas.

En dehors de ces expériences pures, M. Pasteur surveille le traitement des malades arrivés de tous les coins du monde, et parfois en terrible état, comme ces paysans venus du Russe, l'an dernier, et qui avaient été mordus par des loups enraged. Aujourd'hui l'incubation de l'affreux maladie, l'inoculation, le traitement, tout cela est connu à fond, et les statistiques de l'Institut Pasteur sont concluantes dès lors.

Il n'y a plus que l'apport régulier sur les 5 à 6,000 inoculations annuelles, rien que pour les personnes mordues à Paris. Comme on le voit, le chiffre des malades est déjà important et donnerait raison aux sévérités de M. Loizeau, le préfet de police, à qui ses ordonnances ont valu le surnom de canicule. On compte, en effet, plus de 5,000 chiens asphyxiés à la Fourche depuis les fameux arrêts de l'an dernier.

Mais ce n'est pas encore ce qu'avait M. Pasteur, le père du grand romancier, lequel a écrit l'«Histoire de la rage» et demanda un projet de loi entraînant la destruction totale de la race canine.

Heureusement que les inventions de M. Pasteur, qui guérissent presque à coup sûr de la rage, ont rendu inutile cette terreur pour les chiens.

Ce qu'on connaît moins dans le public, ce sont les autres travaux de M. Pasteur: sur la maladie des vers à soie, sur le levure de la bière, sur le choléra des poules, sur la culture de toutes sortes de bactilles. (Ouvrage admirable humainement pour lequel les dons ont atteint 2,500,000 francs de souscriptions et d'offrandes, parmi lesquelles celles de l'empereur de Russie, de M. Alphonse de Rothschild, de Mme Boucicaut, dont les bustes, en reconnaissance, figurent dans la grande salle de l'Institut Pasteur).

C'est dire que l'hommage de demain sera universel, en l'honneur d'un tel savant qui est, au surplus, un homme si bon, si modeste, si tendre même, qu'à l'inauguration de son institut, quand M. Bertrand évoqua ses premiers succès, considérés comme assurés, personne n'entretenait l'espoir que nous ne réussirions pas seulement à améliorer notre condition: à déroger, à régler nos programmes économiques au profit de nos amis, mais que nous serions encore en mesure de procéder avec succès au développement systématique de notre industrie, de trouver la solution du programme de la politique intérieure et en particulier de la question si importante de notre réforme administrative. (Salve d'applaudissement).

Le président du conseil a déclaré ensuite que le gouvernement tenait à honneur de maintenir intact son programme.

Le discours de M. de Wekerle a été accueilli avec un vif enthousiasme.

Enfin à Barcelone, il fut fait allusion à la rupture des relations commerciales avec la France, dans les discours prononcés par M. Arago, ambassadeur de France, et par le président de la République espagnole.

M. Arago a dit, dans son discours, que le ministre des affaires étrangères de la République française s'était exprimé ainsi au sujet de l'éventualité menaçant d'une guerre de tarif: «Je sais qu'une réunion entre la France et la Suisse ne pourra pas durer, les intérêts et les sentiments des deux pays s'y opposent.»

M. Arago a ajouté qu'il espérait consacrer ses longues expériences au rétablissement d'un accord nécessaire.

Le président de la Confédération a répondu:

«Le Conseil fédéral regrette non moins vivement que les choses ont pris entre les deux pays, mais il n'a pas dépendu de lui d'éviter la situation actuelle. Après le vote de la Chambre des députés il ne peut à son regret atténuer les mesures prises tant que la France n'aura pas ouvert de nouveau une maîtresse conciliante et équitable son marché aux produits suisses; mais quand le moment sera venu, la Suisse sera certainement heureuse de renouer avec la France ses anciennes bonnes relations.»

Il faut que les députés soient mis en mesure d'avoir achevé leur triste fonction à jour fixe.

Chaque jour perdu pour l'œuvre de la justice est un jour gagné pour la coalition de l'impuissance monarchique avec la haine étrangère et la rancune bâtiangiste.

B. D.

FAITES VITE!

Faites vite! C'est le conseil que M. Des Houx a donné l'autre jour à la Commission d'Enquête et aux Tribunaux chargés de débrouiller l'écheveau emmêlé du Pauvre. Faites vite!

Le conseil était bon et fort éloquemment donné. On en jugera par l'extrait suivant:

«Une croisière commence à s'accélérer: c'est qu'on se trouve aux prises avec le cauchemar d'une mystification épique. On peut lutter ainsi longtemps contre les ténèbres. Puis, tout à coup, les mystificateurs se démasqueront et riront au nez de leurs dupes.»

«Mondre mis, comme disent les Italiens, si le prestige de M. Bresson se trouvait seul en jeu.

Mais la plaisanterie menace de se prolonger. Alors elle deviendrait mauvaise. Nous crions de toutes nos forces: «Casse-cou!»

L'intention de J.-J. de l'artisan de déstabiliser qui n'a pu assister à ses derniers moments et lui fermer les yeux!

Le plaisir de Girard—un respectable vieillard presque octogénaire, et sa mère âgée de 68 ans, vivent encore dans le Midi de la France, ainsi que la noble compagnie dont la perte de leurs enfants bien-aimés avait altéré la santé et qui se trouve là-bas actuellement en traitement.

Quel chagrin pour ces vieillards et pour le cœur déjà torturé de l'épouse.... quand ils apprendront presque simultanément la maladie et la mort du colos qu'ils aimèrent d'une incomparable tendresse!

L'Union Française sincère respectueusement devant cette inconsolable affliction, et elle salut pour la dernière fois dans sa tombe si prématurément ouverte, l'homme de bien et l'ami dont la vie fut un exemple, et dont le souvenir survivra à la disparition.

B. D.

ECHOS D'EUROPE

Le Jour de l'an à l'étranger

Les réceptions du Jour de l'An ont eu lieu dans toutes les capitales selon le cérémonial d'usage.

A Paris, le président de la République a reçu deux heures le corps diplomatique au palais de l'Élysée.

Dans son allocution, il n'a pas dit notamment:

«Mes vœux sont pour objet votre bonheur et la plus grande prospérité de la noble nation occupant une place si importante dans le concert universel des peuples.»

M. Carnot a répondu:

«Vivant au milieu de nous, mieux que personne vous connaîtrez les qualités solides et indélébiles qui appartiennent au peuple français. Vous pouvez justement apprécier le rôle que l'histoire lui a dévolu dans le concert européen et les services qu'il est appelé à rendre encore à la noble cause du progrès et de l'humanité. Votre témoignage, messieurs, nous est précieux, et fort de ces sympathies, constants dans la tête, il commence de nouvelles expériences parmi les cornues, les éprouvettes, les lamelles fèches où il annoté ses observations, et de grands livres où les résultats d'ensemble sont consignés. Comme il est curieux à visiter, ce laboratoire de la rue d'Ulm, contigu à l'Ecole normale, avec ses milliers d'appareils et tubes de verre, avec ses flacons aux singulières couleurs où sont fournis des microbes par millions, et de toutes maladies, de quoi inoculer Paris entier.

Mais on n'y contente des animaux que M.

Pasteur appelle ses témoins: chiens, cobayes,

lapins, singes, et qui s'alignent dans des cages aux barreaux de fer, tout le long des galeries, avec parfois une tache rouge à la tête, cicatrisée de l'opération du trépan, car c'est d'ordinaire au crâne qu'on les inocule. Et M. Pasteur, qui vous-même, montre tous les animaux qu'il a guéris plusieurs fois, et par des vaccins successifs. D'ailleurs une fièvre est produite à chaque cage et renvoie sur le front des inoculations, la date où la rage devra se déclarer, sûrement calculée, les diverses particularités des cas.

En dehors de ces expériences pures, M. Pasteur surveille le traitement des malades arrivés de tous les coins du monde, et parfois en terrible état, comme ces paysans venus du Russe, l'an dernier, et qui avaient été mordus par des loups enraged.

Aujourd'hui l'incubation de l'affreux maladie, l'inoculation, le traitement, tout cela est connu à fond, et les statistiques de l'Institut Pasteur sont concluantes dès lors.

Il n'y a plus que l'apport régulier sur les 5 à 6,000 inoculations annuelles, rien que pour les personnes mordues à Paris. Comme on le voit, le chiffre des malades est déjà important et donnerait raison aux sévérités de M. Loizeau, le préfet de police, à qui ses ordonnances ont valu le surnom de canicule. On compte, en effet, plus de 5,000 chiens asphyxiés à la Fourche depuis les fameux arrêts de l'an dernier.

Mais ce n'est pas encore ce qu'avait M. Pasteur, le père du grand romancier, lequel a écrit l'«Histoire de la rage» et demanda un projet de loi entraînant la destruction totale de la race canine.

Heureusement que les inventions de M. Pasteur, qui guérissent presque à coup sûr de la rage, ont rendu inutile cette terreur pour les chiens.

C'est dire que l'hommage de demain sera universel, en l'honneur d'un tel savant qui est, au surplus, un homme si bon, si modeste, si tendre même, qu'à l'inauguration de son institut, quand M. Bertrand évoqua ses premiers succès, considérés comme assurés, personne n'entretenait l'espoir que nous ne réussirions pas seulement à améliorer notre condition: à déroger, à régler nos programmes économiques au profit de nos amis, mais que nous serions encore en mesure de procéder avec succès au développement systématique de notre industrie, de trouver la solution du programme de la politique intérieure et en particulier de la question si importante de notre réforme administrative. (Salve d'applaudissement).

Le président du conseil a déclaré ensuite que le gouvernement tenait à honneur de maintenir intact son programme.

Le discours de M. de Wekerle a été accueilli avec un vif enthousiasme.

Enfin à Barcelone, il fut fait allusion à la rupture des relations commerciales avec la France, dans les discours prononcés par M. Arago, ambassadeur de France, et par le président de la République espagnole.

M. Arago a dit, dans son discours, que le ministre des affaires étrangères de la République française s'était exprimé ainsi au sujet de l'éventualité menaçant d'une guerre de tarif: «Je sais qu'une réunion entre la France et la Suisse ne pourra pas durer, les intérêts et les sentiments des deux pays s'y opposent.»

M. Arago a ajouté qu'il espérait consacrer ses longues expériences au rétablissement d'un accord nécessaire.

Le président de la Confédération a répondu:

«Le Conseil fédéral regrette non moins vivement que les choses ont pris entre les deux pays, mais il n'a pas dépendu de lui d'éviter la situation actuelle. Après le vote de la Chambre des députés il ne peut à son regret atténuer les mesures prises tant que la France n'aura pas ouvert de nouveau une maîtresse conciliante et équitable son marché aux produits suisses; mais quand le moment sera venu, la Suisse sera certainement heureuse de renouer avec la France ses anciennes bonnes relations.»

Il faut que les députés soient mis en mesure d'avoir achevé leur triste fonction à jour fixe.

Chaque jour perdu pour l'œuvre de la justice est un jour gagné pour la coalition de l'impuissance monarchique avec la haine étrangère et la rancune bâti

# UNION FRANÇAISE

## GLACES ET SORBETS

Voulez-vous prendre un peu de glace ?  
M. Léonard, fabricant de glaces préparées,  
délices et saveurs, les glaces qui vous  
laissez sur les lèvres l'arôme d'un fruit ou le  
parfum de la vanille ?

Lisez la 3<sup>e</sup> page l'avant du CASINO DE LA  
NOUVEAU et courtez chez Védré.

## FAITS DIVERS

### LA PATRIE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SECOURS MUTUELS

RÉSULTAT  
DES ELECTIONS DU 29 JANVIER 1893

### TITULAIRES

M. M. Elouard Decazes, 106 voix.

Gaston Fleury, 101 id.

André Nogaro, 93 id.

Charles Goblet, 92 id.

Hippolyte Dufour, 92 id.

### SUPPLÉANTS

M. Louis Cobos, 103 voix.

Alfredo Thévenet, 105 id.

Baptiste Biraben, 93 id.

Paul Courat, 97 id.

Victor Bourreau, 97 id.

Jean Pierre Caix, 97 id.

Remy Gassiot, 96 id.

Hippolyte Herbillot, 94 id.

Henry Legrand, 94 id.

Pierre Tournier (père) 95 id.

L'Assemblée Générale de la Société

le 1<sup>er</sup> Janvier.—Nous avons reçu hier, sur l'Assemblée Générale du 29 Janvier, écourté, et sur les élections qui s'y sont faites, la note suivante:

Montevideo, 30 Janvier 1893.

L'Assemblée Générale de la Société des Patriotes, a un lieu historique et local de la ville de Montevideo, bien préférable à l'intérieur, quoiqu'il ne réunisse pas encore toutes les conditions désirables.

Les procès-verbaux et rapports ont été tous lus.

Les élections soient effectuées ensuite en ordre parfait, et la liste dite "Bénéfice à triomphé".

C'est élu MM. Nogaro, Catalogne, Itte, Dufour, Fleury, Charles Decazes, etc.

Le colonel Flores avait été informé, il y a une semaine, que par un arrêté parut un décret incident, car des paroles n'avaient pas circulé dans l'ensemble du pays.

Il fut immédiatement, qui l'envisagea au sujet de la Commission d'enseignement. Notre Société sera bien pour l'aventure de suivre les conseils de son auteur, président.

Unificatore.

Souscription d'armes au 2<sup>e</sup> Battalions des Chasseurs.—ARRÊTATION DU VOLAUX.—La nouvelle qui avait couru Samelli a été épargnée et confirmée.

Le colonel Flores avait été informé, il y a une semaine, que par un arrêté parut un décret incident, car des paroles n'avaient pas circulé dans l'ensemble du pays.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Ainsi, il déclara aux officiers de branche, qu'il devait faire tout ce qui était nécessaire pour la sécurité de la population.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

Le colonel Flores, qui n'est pas homme à se laisser ainsi dépasser sans rien dire, recommanda la plus grande sévérité à ses hommes.

**AU LOUVRE**

Grande Maison de confection pour hommes  
DE  
**MIGUEL A. DEL GUERCIO**

Cet établissement monté à l'instar des plus renommés des grandes capitales et situé dans une des principales rues de cette ville, offre continuellement à sa clientèle et au public en général, un grand et élégant assortiment de casimirs français et anglais et toujours de la dernière nouveauté, et pour que le public s'assure de la vérité il n'est qu'à visiter le magasin. En vue de la situation difficile la maison a fait un grand rabais sur ses prix.

Le public est prévenu qu'il trouvera AU LOUVRE le préciseur américain appareil nouveau pour prendre la mesure des pantalons.

Pour se rendre compte des avantages qu'il y trouvera le public n'a qu'à visiter la grande maison de confection pour hommes AU LOUVRE.

**191<sup>a</sup> CONVENTION 191<sup>a</sup>**  
Entre 18 de Julio y San José  
MONTEVIDEO

**INSTITUTO ODONTOLOGICO**  
AMERICANO  
DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS  
**F. CASULLO Y HNO.**  
206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Asimismo a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

Este Instituto es donde se encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º. A sueldo hacemos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos única en la América del Sur y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dental sin EXCLUSIÓN, a satisfacción del mas exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alqueno, le fuerza como lo pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó más, según le acomode y plazos.

4º Luego todos pueden asegurar sus dientes por la misma suma de CINCUENTA pts., por mes, siempre que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les cuidará la dentadura haciendo lo a la clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarles la dentadura completa si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que acudan al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrá ver las innumerables ventajas que le reporta el tener asegurada la dentadura dñsp.

**Grand Hôtel du Parc Giot  
A COLON**

Tenu par M. Maupeau, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à  
Montevideo

M. Maupeau a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1<sup>er</sup> Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hôtel National, et assuré aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaias des environs; vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, traversant depuis la station jusqu'à l'hôtel; en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, unit à la proximité de Montevideo tout ce qu'un établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désireront l'honneur de leur hébergement, assurées qu'elles seront d'être bien servies. L'hôtel dispose de voitures et chevaux de e.

**GRAND HOTEL ESPAGNOL**

DE

**JOSEPH GUARDIOLA**

Le propriétaire de ce magnifique établissement a l'honneur d'aviser sa nombreuse clientèle que pour lui procurer plus de commodité, il a ouvert de luxueux salons donnant sur la rue Sa-

aldi 395, 397, 230, existant à l'hôtel, et avec communication à la rue Bacacay 10. Le service a été notablement amélioré, la cuisine est à charge d'un excellent maître d'hôtel, les prix sont modiques. La propriété et le hôtel sont réservés dans toutes les dépendances.

En visitant les vastes salles, particulièrement celles destinées aux familles, chacun pourra se convaincre que l'Hôtel Espagnol est unique en son genre à Montevideo.

C'est aussi l'unique hôtel qui soit entier par plusieurs lignes d'artères, communiquant aux portes de l'établissement.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses entrées.

Balneario de la Plage Ramírez, les Positos, la Plaza de Tor